

Qualité et résultats sont au centre des préoccupations de la philanthropie

Malgré la crise financière, le montant des dons s'est maintenu en 2009. L'impact investing et la structuration des services philanthropiques des établissements financiers devraient être à l'agenda en 2010.

ETIENNE EICHENBERGER*

Le contexte de crise financière a fait craindre des répercussions négatives sur le secteur de la philanthropie dès 2008 notamment car les avoirs des Fondations ont été confrontés à la baisse des marchés, mais les chiffres montrent que le montant des dons a fait preuve d'une bonne résilience. Ainsi en Suisse, la fondation ZEW0 constate que les dons ont augmenté de 1,7% en 2008 pour atteindre 924 millions de francs. Si les revenus du capital chutent sans surprise de 10% environ, ils sont compensés par une hausse importante des recettes de prestations propres des fondations. Les revenus totaux de la branche atteignent 2,619 milliards en 2008. À l'étranger aussi, les dons sont restés stables, continuant de représenter quelque 1,1% du PIB en Grande-Bretagne et 2,2% aux Etats-Unis.

La bonne santé du marché de la philanthropie doit tout de même être nuancée par une plus grande latence dans les décisions de do-

nation. En effet, l'incertitude économique a conduit en 2009 notamment les grands donateurs à faire preuve de prudence dans leurs engagements à long terme. En Suisse par exemple, le rapport de ZEW0 constate que les dons importants ont reculé de 8,1% en 2008 alors que les dons individuels augmentaient.



L'INCERTITUDE ÉCONOMIQUE A CONDUIT LES GRANDS DONATEURS À FAIRE PREUVE DE PRUDENCE DANS LEURS ENGAGEMENTS À LONG TERME. EN SUISSE, LE RAPPORT DE ZEW0 CONSTATE QUE LES DONNÉS IMPORTANTS ONT RECLUÉ DE 8,1% EN 2008.

À l'échelle européenne, l'année 2009 est marquée par un renforcement des mécanismes de dons transfrontaliers. Les traités européens visant à la libéralisation des mouvements de personnes, capitaux et marchandises n'incluent pas les dons dans leurs champs d'application, rendant toujours difficile les transferts entre Etats, en particulier en ce qui concerne la défiscalisation des dons même si le cadre législatif devient plus souple notamment en Hollande. En attendant la création d'un statut européen des fondations d'utilité publique demandée par les acteurs du secteur, le réseau Transnational Giving Europe (TGE) permet aux donateurs de bénéficier de déductions fiscales pour les dons attribués dans les pays membres de l'opération. La Swiss Philanthropy Foundation basée à Genève a récemment re-

joint le TGE aux côtés de 14 pays européens dont la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne. Enfin, l'année 2009 a été marquée, en Suisse particulièrement, par un renforcement des infrastructures au service des donateurs. Les banques ont fait preuve d'engagement pour consolider

leurs conseils à la clientèle en matière de philanthropie. Le déploiement des activités du Centre for Philanthropy Studies (CEPS) à l'Université de Bâle créé en 2008, à l'initiative de SwissFoundations, renforce par ailleurs les compétences et l'expertise de la Suisse dans le domaine. En 2010, on ne devrait pas voir de recul net des recettes des fon-

dations d'utilité publique même si l'attentisme dont ont fait preuve les grands donateurs l'année dernière pourrait peser sur le montant des dons. Dans tous les cas, les exigences de qualité, de transparence et de résultats seront au centre des préoccupations. Si la philanthropie s'est concentrée ces dernières années sur l'Eu-

rope et les Etats-Unis, elle pourrait accroître sa position dans les économies émergentes. Des initiatives intéressantes sont en voie de création pour faciliter cette évolution. En outre, la problématique de l'impact investing tente de s'imposer à l'agenda des fondations, en particulier américaines. Des solutions sont explorées pour sélec-

tionner les classes d'actifs les plus en phase avec la mission humanitaire ou sociale des organismes. Plutôt que maximiser le profit, il s'agira d'aligner à terme les logiques de performance financière et de redistribution.

Finalement, l'effort de structuration des banques et conseillers financiers devrait se poursuivre en 2010. Les démarches individuelles des professionnels de la finance pourraient laisser place de plus en plus à des initiatives institutionnelles d'établissements souhaitant établir des stratégies de conseil en philanthropie même si la place financière suisse, avec sa légitimité et ses compétences pourrait se montrer plus audacieuse.

* *co-fondateur de SFG, directeur de wise, conseiller en philanthropie*

Prochain article: Des initiatives internationales se mobilisent pour une finance durable.

LES GRANDES TENDANCES DE LA FINANCE DURABLE PAR SUSTAINABLE FINANCE GENEVA

Investissement socialement responsable, microfinance et impact investing, notation ESG, philanthropie ou encore initiatives internationales: les différents métiers de la finance durable ont connu cette dernière année des évolutions importantes qu'il s'agissait de présenter et de mettre en perspective. Experts, et parfois précurseurs, dans leurs domaines, les membres fondateurs de l'association Sustainable Finance Geneva font partager leur expérience et connaissance des secteurs en question. Une des forces de l'association est précisément de réunir des professionnels actifs dans la plupart des métiers de la finance durable, présents à Genève et en Suisse, permettant ainsi un décloisonnement et un enrichissement mutuel entre les disciplines.

Cette série de 5 articles souhaite offrir une vue d'ensemble des domaines considérés, certes non exhaustive, mais qui témoigne de la diversité des expertises de ce marché en pleine expansion.